

contre l'excitation nerveuse et les tendances neurasthéniques consécutives aux crises de ce genre.

D. RAMOLLISSEMENT CÉRÉBRAL

Il est le résultat de l'interruption de la circulation du sang dans un territoire cérébral, par suite de l'oblitération d'un vaisseau soit par thrombose, soit par embolie. Il est donc la conséquence d'une lésion des vaisseaux ou du cœur; c'est un accident de la vieillesse et des athéromateux précoces, alcooliques, syphilitiques, rhumatisants. Le territoire, dans lequel le sang cesse de circuler, s'anémie, perd ses fonctions et subit une dégénérescence par nécrobiose ou ramollissement.

Quand le sang cesse brusquement d'arriver dans un point du cerveau, il se produit une attaque apoplectique qui ne diffère guère de celle de la congestion ou de l'hémorrhagie; parfois, cependant, l'ictus est moins subit, la perte de connaissance moins complète, et le malade assiste en quelque sorte à l'envahissement graduel d'un côté de son corps par la paralysie. Le diagnostic est souvent facilité par l'examen des vaisseaux et du cœur; la présence de leurs lésions doit faire penser au ramollissement plutôt qu'à une hémorrhagie.

Le traitement de l'apoplexie par ramollissement cérébral se rapproche de celui de l'hémorrhagie, par suite de ce fait que l'anémie d'un territoire cérébral entraîne une forte congestion des territoires voisins. Cette congestion de voisinage tient même souvent sous sa dépendance immédiate une partie des symptômes réactionnels observés à ce moment.

On fera donc de la révulsion par des sinapismes sur les membres inférieurs, et de la dérivation par des lavements purgatifs ou des purgations; mais on s'en tiendra là et on ne mettra de sangsues derrière les oreilles que dans des cas tout à fait exceptionnels.

Il vaut mieux tenter une médication stimulante ayant tout à la fois pour but d'exciter les fonctions cérébrales et de soutenir les forces du cœur. On y arrivera par des injections d'éther, de caféine et d'ergotine, les premières surtout. On fera par jour plusieurs injections d'éther, et l'on donnera en outre ce médicament par la bouche, par cuillerées à café dans de l'eau sucrée, si le malade peut avaler. La caféine sera injectée à une dose variable de 0,60 à 1 gr. 50 en 24 heures. L'ergotine ne sera donnée que dans les cas où l'on croit qu'il existe plutôt une embolie cérébrale qu'une thrombose.

Ce n'est qu'une fois que les phénomènes aigus sont passés, qu'il y a lieu d'instituer la médication iodurée, pour chercher à faire résorber les produits mortifiés et activer les échanges organiques.

LE RAYON SYKE

On annonce de Paris que le professeur Dauneum Syke a découvert un nouveau rayon d'une force de pénétration plus grande que le rayon de Roentgen.

—*The Ohio Medical Journal.*